L'Abeille de la nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

MAURICE LAFARGUE
Président-Gérant
HENRY BIRABEN - - Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Vendredi 27 février 1914.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	46	7
Midi	50	9
3 p. m.	52	10
6 p. m.	54	11

Nouvelles de Saint-Bernard

Matt Atkins, un ancien employé de la St. Bernard Cypress Co., a intenté un procès à cette compagnie réclamant la somme de 4,150 dollars de dommages-intérêts, pour une blessure qu'il aurait reçue après le déraillement d'un train.

L'entrepreneur Lindey a cédé son contrat pour l'élargissement de la levée Story, dans le district du lac Borgne, aux entrepreneurs Bourg et Serpas de St. Bernard. Il s'agit du transport de 76,000 pieds cubiques de terre.

La Société de Secours Mutuels St. Maurice s'est réunie sous la présidence de M. Naudon, et trois nouveaux membres ont été admis.

Il n'y a qu'un Seul "BROMO QUININE" C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. Guerison d'un rhume en un jour et de la grippe en deux jours. 25c.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Daniel J. Murphy, un garçon.
Mme Joseph Bonfanti, une fille.
Mme James Morris, une fille.
Mme Léon Jouet, un garçon.
Mme Richardson Leverich, une fille.
Mme J. E. Barthelemry, une fille.
Mme Chas. J. Herbert, un garçon et une fille.

Mariages.

Phillipo Kosianza et Mlle Domanica Campagna.
Joseph W. Hurst et Mlle Connie F. Heckler.
David Bradford et Mlle A. Campbell.
Harry Santos et Mlle J. Spellman.

Décès.

William Jackson, 8 mois, 1921 Philip.
Lacrissa Foster, 2 mois, 534 Dauphine.
James Cullen, 48 ans, 4313 Banks.
Mme Veuve May Thompson, 60 ans, 512 Marigny.
Joseph Hamelin, 57 ans, 7656 Zimpel.
T. Kelly, 71 ans, 1719 Religious.
Arthur Hauch, Sr., 83 ans, 2436 St. Peter.
Marcellus Rogers, 2 ans, 5436 Royale.
Félix Coony, 35 ans, Sarah Goodrich Hospital.
Leopold Fischer, 79 ans, 1417 Governor Nicholls.
H. J. Werling, 29 jours, 9321 Gravier.

THEATRES AMERICAINS

TULANE.

Les amateurs de théâtre de la ville ont l'opportunité de voir de nouveau "Peg o' My Heart." Cette reprise a lieu vu les insistances du public qui pendant la première série des représentations de cette œuvre charmante, n'a pas ménagé ses applaudissements aux excellents interprètes de ce petit chef-d'œuvre. Comme pour la première série de la représentation de "Peg O' My Heart," Blanche Hall revient à la Nouvelle-Orléans entourée d'une troupe excellente.

On annonce pour la semaine prochaine une série de représentations des œuvres de Shakespeare par une troupe d'acteurs anglais qui arrivent précédés d'une grande réputation. Ils donneront entre autes pièces "King Richard," "The Merry Wives of Windsor," "The Merchant of Venice," "King Henry the Fourth," "Hamlet," "As You Like It," et "Othello."

LE CRESCENT.

Les "Honey Boys Minstrels" de George Evans ont commencé une nouvelle semaine d'engagement au théâtre Crescent. La dernière fois que les minstrels se trouvaient à la Nouvelle-Orléans les spectateurs sont accourus en foule pour assister aux brillantes représentations données par ces excellents artistes. Parmi les acteurs connus qui font partie de cette troupe nous relevons les noms de John King, Sam Lee, Vaughn Comfort, Eldon Durand, Tommy Hide, "Rags" Leighton, James Meehan, etc. La première scène est intitulée "In the Good Old Summer Time," la mise en scène et l'interprétation sont hors de pair. Un des autres numéros comprend un programme de danses variées intitulé "Dnnah's Wedding Day." Enfin le dernier numéro du programme est connu sous le nom de "The Blackville Balloonatics." Les minstrels nous reviennent avec une grande variété de nouveaux airs.

THEATRE DE L'ORPHEUM.

Sur le programme de cette semaine, à l'Orpheum, les deux numéros principaux sont Charlotte Parry, l'actrice de caractère, et Maud Lambert, l'étoile d'opérette, ainsi que Ernest Ball, le compositeur.

Un des trios les plus aimés de la scène de vaudeville est composé de Frank Milton et des De Long Sisters dans leur sketch intutilé "Twenty Minutes Layover at Alfalfa Junction." Les autres numéros comprennent une série de poses plastiques par Mlle Budrella Patterson, autrefois connue sous le nom de Fleurette. Lorna et Toots Pounds sont des mimes australiens. Swor et Mack sont sans doute les meilleurs comédiens dans les imitations de nègres. The Human Trio est un numéro d'acrobaties cyclistes.

LES FEMMES SONT INTERESSEES A DIMINUER LA MOYENNE DE LA MORTALITE PARMI LEUR SEXE.

On a découvert récemment qu'un grand nombre de femmes croyent être atteintes de certaines maladies particulières à leur sexe, quant en réalité elles ne souffrent que d'une maladie des rognons ou de la vessie. Des milliers de femmes souffrent d'une maladie de rognons et ne le savent jamais. Lorsque les rognons sont malades d'autres organes se trouvent également atteints, et vous devenez nerveux, irritable et abattu.

Des milliers de femmes nerveuses, irritables et abattues, on vu leur santé restorée après s'être servi des Bloodine Blood and Kidney Tablets. Elles rendent aux rognons toutes leurs vigueur. Echantillon et brochure envoyés gratis par l'American Proprietary Co., Boston, Mass. Joignez un timbre pour le port. Adv.

PORTUGAL

Règne de l'Anarchie. — On craint une nouvelle révolution.

Madrid, 27 février. — Le gouvernement espagnol vient de recevoir des informations suivant lesquelles l'anarchie la plus complète existe dans tout le Portugal. Un important mouvement révolutionnaire est sur pied. Tous les efforts possibles ont été faits par les autorités espagnoles pour tacher d'obtenir des informations certaines, mais jusqu'à présent il est impossible de connaitre rien de définitif, car toutes les communications, même sans fil, sont interrompues.

Arrivée

A la Nouvelle-Orléans de 65 enfants.

Soixante cinq enfants venant de New York sont arrivés à la Nouvelle-Orléans, pour être distribués dans l'Etat de la Louisiane, l'Arkansas et l'Alabama. Ces petits êtres sont des enfants abandonnés, et qui, par l'intermédiaire de M. Harry J. Bourgeois, représentant local de l'asile, ont été remis aux personnes qui avaient demandé à adopter quelques uns de ces enfants. Une vingtaine de ces enfants resteront en Louisiane.

On attend d'autres orphelins pour Pâques.

LA FRED MARKS INS. AGENCY

On a annoncé, hier, que la mort de M. August Heidenheim, président de la "Marks Insurance Agency," ne causera aucune interruption dans les affaires de la dite société. M. Heidenheim a été enterré vendredi après-midi au milieu d'un grand concours d'amis et de connaissances.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

Sommaire de la Livraison du 15 Février, 1914.

I. La Vocation, deuxième partie, par Avesnes.
II. Henry Labouchere et le Radicalisme d'Autrefois, par M. Augustin Filon.
III. Vieux Maîtres Espagnols à Londres, par M. Louis Gillet.
IV. Le Maroc Français et la Question Indigène, par M. Robert de Caix.
V. La Littérature Enfantine en Italie, par M. Paul Hazard.
VI. M. Paul Claudel, par Mme E. Sainte-Marie Perrin.
VII. Une Ville Alsacienne. — Wissembourg, par M. Paul Acker.
VIII. Poésies, par Mme la baronne A. de Brimont.
IX. Revue Dramatique. — La Danse devant le Miroir, au Théâtre de l'Ambigu; — Un Grand Bourgeois, au Théâtre-Antoine; — Les Cinq Messieurs de Francfort, au Gymnase, par M. René Doumic, de l'Académie française.
X. Chronique de la Quinzaine Histoire Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française.
XI. Bulletin Bibliographique.

WORTHEN'S
Wonder TRADE MARK Workers
La grande nourriture du cerveau et des nerfs.

Hautement recommandé dans les cas de débilité nerveuse, prostration nerveuse, déperdition des forces, manque d'énergie, insomnie, mélancolie, dyspepsie nerveuse, maladies du foie et de la vessie, constipation.

Worthen's Wonder Workers sont les meilleurs laxatifs et toniques du monde. Traitement d'un mois pour un dollar.

Garantie — Nous vous enverrons six boites de Worthen's Wonder Workers pour cinq dollars et nous vous garantissons qu'ils vous donneront satisfaction ou nous vous remettrons votre argent. Prix de la boite un dollar. Prix des six boites cinq dollars. expédié franco par la poste au reçu du prix.

Vente en gros par
THE WORTHEN WONDER WORKER CO.
Malden Boston, Mass., E. U.

PLUS DE SERPENTINS POUR LES PROCHAINS CARNAVALS

Par suite des accidents mortels qui ont été causés par les serpentins, il sera défendu d'en jeter l'année prochaine et les années suivantes, pendant la saison du Carnaval. On se souvient qu'un nègre porteur de torche, à l'une des processions, a été brûlé vif un serpentin ayant pris feu, pendant que le cortège passait rue St. Charles.

On est jamais déçu en employant le remède pour les cheveux Mildredina

pour rendre au cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Peu importe si votre chevelure paraît vieille et sans éclat, ou bien s'il y a longtemps qu'elle est grise, ce remède fera des merveilles, vous fera paraître jeune, fera pousser des nouveaux cheveux, empêchera la chute des cheveux et fera cesser les pellicules. Il n'abîmera ni votre épiderme ni votre linge. Ne fera aucun mal à vos cheveux. Ce n'est pas une teinture.

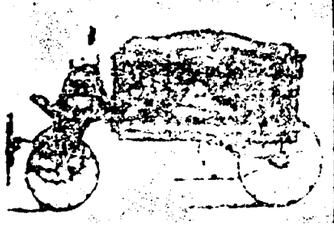
Refusez les imitations; 50 cents la bouteille chez tous les pharmaciens.

GRATIS Nous enverrons une grande bouteille GRATIS par retour du courrier à tous ceux qui enverront ce coupon à American Proprietary Co., Boston, Mass., avec leur nom et leur adresse et 10 cents en argent ou en timbres pour les frais de poste.

Adv.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs,
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
*LA PROVENCE, 4 mars.
*LA SAVOIE, 11 mars.
*La LORRAINE, 18 mars.
*LA TOURAINE, 25 mars.
*LA PROVENCE, 1er avril.

Départs spéciaux de New-York du Samedi.
†ROCHAMBEAU, 28 février.
*CHICAGO, 14 mars.
*NIAGARA, 21 mars.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Direct.
S. S. ST. LAURENT, 22 mars.
Passage de cabine.....$60.00
Passage d'entrepont $29.50
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 502 rue Commune, Batisse Hennen.
1fermars—1an

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix moderés.
OUVERT TOUTE LA NUIT

CENDRES CENDRES
A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets
THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 1445
Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer
26oct—1 an

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Soirées, Samedi Matinée.25c à $1.50
Mat. Mercredi, meilleurs sièges.$1.00
LE SUCCÈS PERPÉTUEL DE LAURETTE TAYLOR
Superbe production de la plus brillante comédie américaine.
PEG O' MY HEART
Lundi prochain "Stratford-Upon Avon."

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine
Matinées, Mercredi et Samedi.
Nouvelles chansons, Nouveaux jeux de mots, nouvelle musique
GEORGE EVANS ET SES "Honey Boy Minstrels"
La semaine prochaine, "Little Lost Sister."

Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinées, 2:15...10 à 50c Soirées, 8:15.....10 à 75c
Double vedette
MAUDE LAMBERT ET ERNEST BALL
CHARLOTTE PARRY
Frank Milton et De Long Sisters
BEAUX ARTS
LORNA ET TOOTS POUNDS
SWOR ET MACK
HEUMAN TRIO
"Snakeville Fire Department"

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Consulat de France
522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:
M. Arrebot, Natou Eugène
M. Arotcharen, Jean
M. Aubry, Roger Octave Alphonse
M. Barbier, Alexandre
M. Barthe, Jean Joseph
M. Barroul, Julien
M. Beaume, Jean Pierre Arsène
M. Berkelmans, James
M. Bèjottes, Auguste
M. Boulard, André Alexandre
M. Bastanes, Jean
M. Bouillon, Guillaume
M. Brunet, Jean
M. et Mme Cartier
M. Calando, Victor
M. Coig J. Bernard
M. Cantou, Martin
M. Casamayouret, Jean Pierre
M. Chamberedon, Paul Martin
M. Duranton, François
M. Duffoure, Jean Pierre
Me. Duffour, Félicie
Me. Duffour, Alice
Mme. Veuve Duffour.
M. Escudé, Augustin
M. Fortier, Jean Cyprien
M. Faurie, Claude
M. Fort, Célestin François
M. Forte, Jean
M. Hoffmann, Léonard Emile
M. Labourdette, Laurent
M. Loison, Thomas
M. Maisonneuve, Louis Jean
M. Pouey, Maurice
M. Proal, Honoré
M. Rocca, Emani Dominique
M. Labourdette, Laurent
M. Seulagnet, Pierre

JULES LALERE,
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Près de Succursale Verres de Cous

WEAR THE ROBBERT
Ses montures sont sans égales
H. J. ROBBERT
OPTICIEN SPÉCIALISTE
205-207 rue Carondelet Phone Main 4570
7déc—1an

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

DOUBLE COTTAGE MODERNE, 3216-18 3220-22 RUE BIENVILLE entre les rues Rendon et Lopez, quatre chambres et bains de chaque côté. Toutes les commodités. Comptant, ou par petits paiements mensuels,
PERRIN
101 Bâtisse Perrin Tél. Main 15

VENTES A L'ENCAN

Par STROUBACK & LATTER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de George Debroy — No. 106,654 — Cour Civile de District — Division E.

Cottage Double 4723-25 Tchoupitoulas, entre Valence et Bordeaux.

Par STROUBACK & LATTER, Chas. B. Stroudback, Encanteur. Le JEUDI, 5 mars 1914, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, il sera vendu à l'encan en vertu d'un ordre signé le 30 janvier 1914 par l'honorable Geo. H. Theard, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée, la propriété suivante décrite à savoir:

Une certaine pièce ou parcelle de terre, ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlot borné par ses rues Tchoupitoulas, Valence, Annunciation et Bordeaux, étant l'îlet No. 119, laquelle dite pièce ou parcelle de terre est désignée sur un croquis dressé par H. W. W. Reynolds, député voyer de ville, le 24 août 1906, joint à une acte de rectification et confirmation de titre passé devant G. C. Kronenberger, notaire, le 30 août 1906, par la lettre B, et mesure suivant le dit plan quarante-cinq pieds de face à la rue Tchoupitoulas sur une profondeur entre lignes égales et parallèles de cent pieds, et est composé de l'entier du lot désigné par le No. 6 sur un plan No. 194 déposé en l'étude de T. C. Stark, ancien notaire, et la moitié adjoignant le dit lot No. 6 du lot désigné par le No. 5 sur le dit plan.

Conditions — Comptant. Acte de vente devant James Boyd Grinage, notaire, aux frais de l'acquéreur. Dix pour cent de dépôt requis au moment de la vente.

STROUDBACK & LATTER, Encanteurs.
G. C. KRONENBERGER, Avocat.
fév 1 8 15 22—mars 1 5

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE
Au plus haut et dernier enchérisseur
Lots de Valeur du Septième District
Succession de Peter Henry Scherer.

No. 103,249 Cour Civile de district pour la paroisse d'Orléans Division A

3 lots coin Jeannette et Général Ogden, Ilet Eagle et Poplar, avec améliorations faisant face à la rue Général Ogden.

6 lots sur Jeannette entre Eagle et Général Ogden Ilet Poplar.

1 lot Jeannette coin Eagle Ilet Poplar et Général Ogden.

A L'ENCAN
JEUDI 10 MARS 1914, à MIDI
A la Bourse des Propriétés Foncières No 311 rue Baronne

PAR STROUBACK & LATTER, Chas B. Stroudback, encanteur, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un jugement lu et rendu en Cour ouverte le 27 Janvier 1914 et le jugement signé en Cour ouverte le 9 Février 1914 par l'honorable T. C. W. Ellis juge de la Cour Civile de district, pour la paroisse d'Orléans Division A, dans l'affaire ci dessus intitulée et numérotée la propriété suivante décrite à savoir:

Dix certains lots de terre ainsi que les améliorations qui s'y trouvent situés dans le septième district de la Nouvelle Orléans dans l'ilet 174, autrefois ilet 71 A de Carrolton, borné par Jeanette Jackson, actuellement General Ogden, Mary ou Eagle et Fifth actuellement Poplar, designée comme lots Nos. 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22 les dits lots adjoignent l'un à l'autre et mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Jeanette sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles, le lot No. 13 formant le coin de la rue Jeanette et Jackson actuellement Général Ogden et le lot 22 formant le coin des rues Jeanette et Mary ou Eagle.

Conditions: Comptant. L'acquéreur devant payer en sus et en plus du prix de l'adjudication toutes les taxes pour 1914 et deposer dix pour cent du prix d'achat au moment de l'adjudication. Acte de vente devant Fred Deibel, notaire, aux frais de l'acheteur.

STROUDBACK & LATTER, Encanteurs.
Chas. De B. Claiborne, M. Stafford, George Montgomery, Avocats.
feb 4 8 15 22 Mars 1 8 10

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de George F. Russel. — No. 107,087 — Cour Civile de District — Division D.

Maison en briques à deux étages, 1135 rue Royale, entre Hôpital et Ursulines.

A l'encan JEUDI, 5 mars 1914, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne.

Par STROUDBACK & LATTER, Chas. B. Stroudback, encanteur, il sera vendu à l'encan à la date sus-mentionnée, en vertu d'un ordre signé le 30 janvier 1914 par l'honorable Porter Parker, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division D, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, la propriété suivante décrite à savoir:

Un certain lot de terre, ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et servitudes et avantages qui y appartiennent ou qui en dépendent, situé dans le Second District de cette ville dans l'ilet No. 55, borné par les rues Royale, Bourbon, Hôpital et Ursulines; le dit lot de terre mesure 24 pieds, 2 pouces et 4 lignes de face à la rue Royale, sur 103 pieds 11 pouces de profondeur entre lignes parallèles, suivant le plan déposé en l'étude de A. Héro, notaire. La propriété consiste en une maison simple à deux étages ayant 11 chambres, bains, égouts, électricité, etc.

Conditions — Comptant; acte de vente devant U. Marinoni, notaire, aux frais de l'acquéreur. Dix pour cent de dépôt requis au moment de l'adjudication.

STROUBACK & LATTER, Encanteurs.
M. D. DIMITRY, Avocat.
fév 1 8 15 22—mars 1 5

Feuilleton de l'Abeille de la Nlle-Orléans

No. 4 Commencé le 25 février 1914

Les vieilles filles

(Suite)

— Qu'est-ce? un malheur? demanda-t-elle.

— Non! non! non! s'écria-t-il avec une férocité inconsciente. Un verre d'eau, pour l'amour de Dieu! J'étouffe!... Un malheur, au contraire! Il... il est mort!

— Qui, Seigneur?

— Mon oncle! Et je crois, on dit... oui, je vais hériter peut être.

— Vraiment! repartit Clara. Le pauvre homme! Il a pensé à vous avant de mourir. Je dirai pour lui bien des prières. Ainsi il vous a laissé quelque chose?

— Tout! hurla Borus. Et il disparut, oubliant son chapeau, comme un fou.

La nouvelle se confirma. Il héritait. L'oncle, déjà cloué dans le cercueil et dûment asperge d'eau bénite, échangeait pour la propriété incontestée et inaliénable de six pieds carrés de terre noire, entourés d'une grille en fer, le vaste domaine, les blés, les vignes, le château séculaire, les bois également séculaires dont quelques heures auparavant chacun le reconnaissait possesseur. Dans ses rêves les plus fantastiques, jamais Borus, le neveu chéri, qu'on attendait pour l'enterrement, n'avait entrevu pareille gloire. Cette fortune si grande, bonheur interdit à son ambition, venait de lui tomber sur la tête d'un tel coup, d'un imprévu si subit qu'il manqua d'en être assommé; mais il se remit promptement. Cet oncle, qu'il n'avait pas vu vingt fois dans sa vie, ce solitaire morose qu'il avait cru maniaque, égoïste, qui ne lui avait jamais rien donné que quelques conseils de sagesse et des bénédictions goguenardes, cet homme vénéré, ce bienfaiteur avait choisi Borus pour légataire, de préférence à vingt autres parents qui tous avaient choyé leur vieil oncle avec une importune tendresse. Or c'était un homme d'esprit: il trouvait que les attentions de ses neveux sentaient un peu le croque-mort.

La nouvelle éclata comme une bombe. Le matin, deux ou trois personnes la connaissaient. Le soir, il n'y avait point dans la ville de marmot à l'école qui ne sût que M. le receveur était... millionnaire! Les chiens qui baguenaudaient par les rues, le nez au vent et la queue droite, devaient en s'abordant se répéter la chose en leur langue, tant elle avait roulé à travers les graves propos de leurs maîtres. Les demoiselles Grignon reçurent plus de cinquante visiteuses qui toutes embrassèrent Clara avec des effusions d'amitié qu'il ne tint qu'à elle de croire sincères. Ses sœurs elles-mêmes étaient à peindre. Clara passait grande dame et elles commençaient à la flatter. Quand elles se trouvèrent toutes deux seules, Mlle Louise dit à Ninette:

— C'est sans doute un bonheur pour nous. C'en est un très grand pour elle et je me réjouis de tout mon cœur. Mais as-tu entendu comme elle parlait? Ce ne sont plus des airs de madame, ce sont des airs de princesse qu'elle prend.

* * *

Toutefois, Borus n'écrivait point. Clara n'avait reçu de lui que quelques mots hérissés de chiffres où il annonçait officiellement le glorieux héritage. Depuis quinze jours elle attendait une autre lettre plus tendre et plus longue, une vraie lettre de fiancé séparé de celle qu'il aime. Elle y rêvait du matin au soir et palpitait à chaque courrier. Quoiqu'elle eût peu d'imagination, elle s'en répétait à l'avance, dans son attente mélancolique, la teneur et les phrases mêmes. Elle en dictait jusqu'aux moindres mots et rougissait de ses propres pensées.

La lettre n'arrivait pas. Pendant quelques jours elle attendit avec patience. Puis vinrent l'étonnement, la tristesse et l'inquiétude, les mille tourments de l'attente. Clara devenait nerveuse, irritable. Un soir, comme elles se levaient de table, Louise lui dit:

— Ma pauvre sœur, le voilà devenu bien riche pour toi!

Et cette réflexion la fit trembler.

Elle eut alors un accès de découragement tel, qu'il lui sembla avoir tout perdu. Elle souhaita d'en avoir fini, de tomber malade, d'être morte! — Il était si riche, et elle si pauvre! De toutes façons, quelle pauvre fille, si médiocre, si indigne de lui, pas même jolie, fanée demain! Quelle compagne pour cet homme supérieur! — Car le propre de tout amour vrai, c'est l'adoration idolâtrique. Elle mesurait en tremblant la hauteur qui les séparait l'un de l'autre, et elle s'étonnait de la joie étourdie que lui avait causé l'héritage. Hélas! pourquoi n'était-il pas resté pauvre comme elle? Et aussitôt elle se reprochait en soupirant cette pensée égoïste, songeait à son grand esprit, à son noble cœur, à la générosité inouïe qu'il avait eue de l'aimer, s'accusait de le calomnier par ses craintes et s'indignait de le méconnaître.

Elle lui écrivit. Sa lettre malhabile était presque éloquente de tendresse et d'inquiétude inavouée.

La réponse tarda dix jours encore, pendant lesquels elle ne vécut point. Clara n'avait plus la force de s'irriter en sa désolation silencieuse, ne mangeait pas, dormait à peine et déjà commençait à dépérir. Les plus sombres chimères de l'angoisse, l'accident, la maladie, la mort, tout le possible et tout l'impossible, mal combattus d'espérances brèves, hantaient son imagination malade ainsi que de lugubres cauchemars. Par-dessus tout elle était rongée par cette réflexion de sa sœur impossible à chasser de son cerveau, qu'il était devenu trop riche pour l'épouser, par le fantôme d'un abandon ridicule et désespérant. Il lui semblait que la lumière se retirait d'elle lentement, et jour par jour, heure par heure, elle s'enfonçait enlisée en un abîme d'implacable ennui.

Enfin un jour que, fatiguée de souffrir, elle se sentait plus tranquille à force de lassitude et d'accablement, par une soirée d'été, dont la splendeur méridionale se voilait pour elle seule de langueur pâle et découragée, — un coup de marteau la fit tressaillir. Ninette parut. Elle lui tendit en silence une lettre qu'elle prit avec un cri de joie folle, puis considéra avec terreur. C'était bien de lui! Ninette sortit. Clara décacheta l'enveloppe, et dès les premiers mots de la lettre elle fut changée en statue.

Borus écrivait: il exposait en quelques lignes pénétrées d'une noble tristesse qu'il se voyait obligé de reprendre sa liberté, qu'il rendait à Clara la sienne et faisait pour son bonheur tous ses vœux d'ami désolé. Il alléguait les formelles et sacrées dernières volontés de son oncle.

A Continuer.